



Garnotte
Caricature
du jour

Recherche

Connectez-vous

[OPINION](#)
[CAHIERS SPÉCIAUX](#)
[PHOTOS](#)
[JEUX](#)
[SERVICES ET ANNONCES](#)
[BOUTIQUE](#)
[MON ABONNEMENT](#)
[M'ABONNER](#)

[Politique](#)
[International](#)
[Culture](#)
[Environnement](#)
[Société](#)
[Économie](#)
[Sports](#)
[Art de vivre](#)

[Actualités culturelles](#)
[Arts visuels](#)
[Cinéma](#)
[Cirque](#)
[Danse](#)
[Livres](#)
[Musique](#)
[Télévision](#)
[Théâtre](#)

Accueil > Culture > Danse > **Électrisant Ballet BC**

[Imprimer](#)
[Commentaires](#)
[Envoyer](#)
[Droits](#)
 Taille du texte [A](#) [A](#) [A](#)

Électrisant Ballet BC

23 janvier 2015 | Frédérique Doyon | Danse



Photo: Michael Slobodian

Critique danse

A.U.R.A., Walking Mad et Petite cérémonie
Ballet BC. Chorégraphes : Jacopo Godani, Johan Inger, Medhi Walerski. Au théâtre Maisonneuve jusqu'au 24 janvier.

C'est une compagnie complètement renouvelée que nous amène Emily Molnar, la directrice artistique du Ballet BC, qui a pris le relais de John Alleyne il y a cinq ans. En 2002, lors de sa dernière visite, Molnar incarnait Puck dans le ballet narratif *The Fairy Queen*, créé par Alleyne. Treize ans plus tard, la troupe ne garde de cette époque que l'aplomb et l'énergie de sa première danseuse devenue

aujourd'hui directrice.

En lieu et place des ballets souvent narratifs que proposait Alleyne, Molnar mise sur une diversité de signatures chorégraphiques de l'heure, d'ici et d'ailleurs. Une métamorphose qui plaisait visiblement au public montréalais jeudi soir.

Si la compagnie avait vécu son retour québécois au Festival des arts de Saint-Sauveur en 2013, on sentait sa joyeuse fébrilité à fouler les planches montréalaises. Le triple p... a palette de styles que ses 18 danseurs... adaptations sont signées par des... compagnies d'Europe.

L... archist Unit Related to Art), une création de... ansé pendant ses années passées auprès... a d'ailleurs pris la barre du Ballet Forsythe... oupe canadienne, la première à amener au... pays une oeuvre de cet influent directeur.

Sur le même sujet

Le Ballet BC dans les Laurentides

20 juillet 2013 | Frédérique Doyon

Mots clés

[danse](#), [Théâtre Maisonneuve](#)

[Chercher sur le même sujet](#)

Blogs



Les mutations tranquilles

28 juillet 2015 14h03 | Fabien Deglise

Le droit d'effacer ses erreurs de jeunesse



La p'tite biblio

27 juillet 2015 17h46 | Catherine Lalonde

Une sauvage près de ma porte



Le blogue urbain

14 juillet 2015 18h11 | Isabelle Porter

Être cycliste (et casqué) au Festival d'été



Le petit carnet

29 juin 2015 19h23 | Guillaume Bourgault-Côté

Revenir



Mots et maux de la politique

27 mai 2015 15h37 | Antoine Robitaille

En français, s'il vous plaît

Articles les plus : [Commentés](#) | [Aimés](#)

[Le «Commonwealth Square» de Québec](#)

22

Vous avez maintenant accès à 10 articles gratuits par mois.

POUR UN ACCÈS ILLIMITÉ, ABONNEZ-VOUS

Déjà abonné? Connectez-vous.

Les 15 danseurs avides d'en mettre plein la vue semblent tout droit sortis d'une tribu du futur sur une création électroacoustique expérimentale du duo 48nord. La danse repousse les limites du néoclassicisme avec sa gestuelle surarticulée, des poignets aux chevilles. Une pièce qui joue habilement avec les architectures scénographiques créées notamment par les rampes mobiles d'éclairages aux néons.

Sur une note plus expressionniste, *Walking Mad*, du Suédois Johan Inger, décline les trois temps d'une relation amoureuse ponctués par le *Boléro* de Ravel. La douce rivalité hommes-femmes des débuts cède le pas aux combats intérieurs et aux manques d'un couple qui a tout vécu, cette fois sur les notes minimales et irrésistiblement émouvantes du *Für Alina* d'Arvo Pärt. Inger, ex-directeur du Ballet Cullberg, qui a fait une partie de ses études au National Ballet School du Canada, est aussi chorégraphe associé du prestigieux Nederlands Dans Theater. C'est pour cette troupe qu'il a créé *Walking Mad* en 2001.

La soirée se conclut avec *Petite cérémonie* du chorégraphe français très convoité Medhi Walerski, une pièce signature du « nouveau » Ballet BC, présentée aussi à Saint-Sauveur en 2013. Ici, la fibre plus théâtrale et comique des danseurs est sollicitée. Curieuse danse au faux décorum tout de noir et blanc, à la gestuelle parfois anguleuse du pantin. Les danseurs semblent déchirés entre la tyrannie du groupe et celle du couple. Pour créer cette oeuvre, le chorégraphe a demandé aux danseurs ce que représenterait vivre dans une boîte.

Venir à Montréal était un objectif avoué d'Emily Molnar. « *C'est pour ce genre de public que nous travaillons* », nous confiait-elle en entrevue. On peut dire que le pari est gagné. Avec ses 30 premières mondiales depuis 2009 et ses 46 semaines de tournées annuelles, la plus jeune des quatre plus grandes compagnies canadiennes serait-elle en train de voler la vedette aux trois autres (Ballet national du Canada, Grands Ballets canadiens, Royal Winnipeg Ballet) ? Elle a certes trouvé un créneau distinct qui lui va comme un gant.

[Partager](#) 381 [G+](#) 1 [Voter](#) 4 votes [HAUT](#)

16 juillet 2015

De 30 000 à 50 000 clichés de Jacques Nadeau emportés dans un cambriolage 11

15 juillet 2015 10h35

La sublime liquidation de Virginia Woolf 5

21 juillet 2015

L'école québécoise en butte à la laïcité 4

18 juillet 2015

INSCRIVEZ-VOUS *Gratuitement*



pour recevoir nos infolettres par courriel

Votre courriel

[Choisir mes infolettres](#)

⊗ Veuillez prendre note que ce texte n'est pas ouvert aux commentaires.

S'ABONNER AU DEVOIR

Abonnement papier
Abonnement numérique
Gérez votre abonnement



À propos

Qui sommes-nous
Direction et rédaction
Nous joindre
Service à la clientèle

Services

Horaire des films
Petites annonces
Rencontres
Restaurants
Carrières et professions

Les sous-sections du Devoir

Politiques
International
Culture
Environnement
Société
Économie
Sports
Art de vivre

Publicité

Pour annoncer dans Le Devoir

Recherche



LE DEVOIR
LIBRE DE PENSER